

Première et seconde tentations du Christ **(chapiteaux de la cathédrale d'Autun par Gislebertus)**

La cathédrale Saint-Lazare d'Autun, achevée en 1146, fut ornée de nombreuses et belles sculptures de l'époque romane. Malgré des périodes sombres, notamment au XVIII^{ème} siècle où des dommages furent causés à l'édifice notamment par certains ecclésiastiques qui, suivant la mode de ce temps peu réceptif à l'art médiéval, ont détruit ou recouvert une partie des sculptures afin de donner un style plus baroque à la cathédrale, de nombreux chapiteaux ont été sauvegardés et regroupés dans la salle capitulaire. Ils sont attribués à Gislebertus, sculpteur français du XII^{ème} siècle, dont le style est caractéristique de l'art roman de la région.

Je vous propose d'en découvrir deux, représentant les premières tentations de Jésus au désert : en effet, c'est un épisode de sa vie qui inspire le Carême, période de préparation spirituelle à Pâques qui va bientôt commencer pour les chrétiens. En voici le récit dans l'Évangile selon saint Matthieu, au début du quatrième chapitre :

« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : “ Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. ” Mais Jésus répondit : “ Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. ” »



Gislebertus, *Première tentation du Christ*, Cathédrale d'Autun.

J'ai trouvé la représentation du tentateur particulièrement repoussante ; dans d'autres œuvres, l'artiste choisit de le montrer en train de se camoufler, par exemple en se faisant passer pour un ermite. Ici, à l'inverse, il n'y a aucun doute : le tentateur est hideux, il fait peur. Ses ailes rappellent qu'il s'agit d'un esprit, un ange déchu.

Il tend donc une pierre en suggérant à Jésus de la changer en pain. Un élément m'a intrigué : face à lui, non pas le Christ seul, mais deux personnes, sont représentées. Celle qui est devant paraît être une femme. Elle porte une auréole et désigne du doigt le ciel. L'artiste a choisi ici de représenter la Parole de Dieu, selon ce que répond justement Jésus : « *Il est écrit : 'L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.'* » On peut ajouter que, dans la Révélation chrétienne, Jésus est lui-même désigné comme la Parole (le « *Verbe* ») incarnée¹. L'ingénieux artiste fait donc ici œuvre de théologie.

L'évènement se poursuit par deux autres tentations, toujours racontées dans l'Évangile selon saint Matthieu :

« *Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : " Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : 'Il donnera pour toi des ordres à ses anges' et 'Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.' "* Jésus lui déclara : « *Il est encore écrit : 'Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.'* » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « *Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi.* » Alors, Jésus lui dit : « *Arrière, Satan ! car il est écrit : 'C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.'* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient. »

Voici donc le second chapiteau. J'ai trouvé intéressant de plutôt présenter ici un moulage datant de la fin du XIX^{ème} siècle. En effet, si le chapiteau lui-même est toujours visible, les traits de la sculpture, qui a subi les altérations du temps, sont beaucoup moins marqués ; ce qui change, malgré tout, l'aspect général.



Jules Fontaine, moulure de la *Seconde tentation du Christ* par Gislebertus, 1881, Cité de l'architecture et du patrimoine, Musée des monuments français, Paris. (Photographie de D. Bordes, 2007)

¹ Cf par exemple le Prologue de l'Évangile selon saint Jean.

La présence de la tour montre bien qu'il s'agit de cette deuxième tentation où le diable suggère à Jésus de se jeter en bas du Temple. Je remarque ses deux « mains », que je trouve agressivement agitées. Au contraire, j'aime particulièrement la main de Jésus posée sur son Cœur qui, pour moi, symbolise son lien au Père Céleste, dont il parle avec amour et vénération : « *le Seigneur ton Dieu* ». Le geste de son autre main semble faire référence à sa réponse à la troisième tentation : « *Arrière, Satan !* » Du point de vue esthétique je trouve très bien réalisés son auréole et son vêtement strié. La présence de l'ange derrière lui, qui pourrait illustrer le propos du tentateur, m'évoque plutôt la victoire du Christ et la fin de ce passage d'Évangile : « *des anges s'approchèrent, et ils le servaient.* »

Lucie

Poursuivez maintenant votre lecture sur la page où vous avez ouvert cet article qui est **collaboratif** : au cours des **deux semaines** qui suivent sa date de parution, des contributeurs l'enrichissent et le développent **dans l'espace commentaire** (commencer par le bas de la page).

Vous êtes ensuite invités, si vous le désirez, à laisser vous-même votre propre commentaire !